

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 25 OCTOBRE 2014

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence conjointe du médecin général inspecteur François Pons, Directeur de l'École du Val-de-Grâce, et de monsieur Francis Trépardoux, président de la SFHM, le samedi 25 Octobre 2014 à 14h30, dans l'Amphithéâtre Rouvillois de l'École du Val-de-Grâce, 1, place Alphonse Laveran, 75005 Paris.

1) *Excusés*

Michèle Midol-Monet, Georges Robert, Janine Samion-Contet, Alain Lellouch, Jean-Jacques Rousset, Jacques Battin, Jean Pouillard, André Fabre, Pierre Charon, Jean-François Hutin

2) *Démission et décès*

- Dr Joseph Bieder
- Dr François Goursolas, Pr Gabriel Richet, Pr Pierre Delaveau

3) *Lecture du procès-verbal de la séance du 14 Juin 2014*

Le secrétaire de séance Jacques Monet lit le procès-verbal de la séance du 14 Juin 2014 qui est approuvé à l'unanimité. Le président prend la parole souhaitant la bienvenue à l'assemblée, et exprimant sa gratitude aux autorités de l'École de santé du Val-de-Grâce où prend place la séance du jour. À l'occasion de la séance de rentrée, il introduit une brève évocation de la carrière de Johann Lucas Schoenlein (1793-1864), fondateur de la médecine clinique allemande, dont on célèbre l'anniversaire par une exposition dans la ville de Bamberg, son lieu de naissance et de décès. Très tôt nommé dans la direction des hôpitaux et écoles de Würzburg et de Zürich, Schoenlein fut investi en 1840 à Berlin pour diriger l'hôpital et l'enseignement médical à La Charité, ayant de plus la fonction de médecin du roi Frédéric-Guillaume IV. Dans cette position éminente, il connut en confiance Giacomo Meyerbeer (1791-1864), directeur général de la Musique royale de Prusse, devenant le médecin de sa famille. La présence constante de Schoenlein ressort des carnets de Meyerbeer, aujourd'hui publiés dans leur ensemble. M. Trépardoux évoque l'œuvre du compositeur, disparu la même année, et la célébration de cet événement à Berlin par un symposium anniversaire démontrant l'originalité de ses productions symphoniques et lyriques.

4) *Élections*

- Dr Jean-François Courdou, chirurgien orthopédique à Toulouse, chargé de cours, pendant 10 ans, à la chaire d'histoire de la médecine de la Faculté. Parrains : Jean-François Hutin et Philippe Albou.

- Pr Évelyne Berriot-Salvadore, qui avait obtenu le prix de la SFHM en 1994 pour son livre *Un corps, un destin. La femme dans la médecine de la Renaissance* (1993), professeur de littérature française du XVIème siècle à l'Université de Montpellier. Parrains : Jacqueline Vons et Philippe Bonnichon.

- Mme Catherine Véron-Issad, cadre de santé à l'AP-HP et historienne de l'art, qui prépare actuellement une thèse sur les scènes médicales dans la peinture de genre hollandaise du XVIIème siècle. Parrains : Jacqueline Vons et Francis Trépardoux.

Ces trois candidats sont élus à l'unanimité des membres présents.

5) *Candidatures*

- Frédéric Bauduer, praticien hospitalier en hématologie au CH de la Côte basque, Bayonne, et professeur en anthropobiologie à la Faculté de médecine de Bordeaux, qui consacre une partie de son enseignement et de son activité de recherche à l'histoire de la

médecine et des maladies. Il est l'auteur d'une dizaine de publications portant sur cette thématique. Il avait organisé avec Pierre Thillaud et Anton Erkoreka, en mai 2007, les Journées Transpyréennes d'Histoire de la Médecine, à Hendaye et à Bilbao. Parrains : Pierre Thillaud et Jacques Monet.

- Jean-Pierre Dedet, professeur de parasitologie à la Faculté de médecine de Montpellier, auteur de plusieurs ouvrages médico-historiques, dont *L'histoire des Instituts Pasteur dans le monde* (L'Harmattan, 2001), qui a reçu le prix d'histoire de la médecine de l'Académie nationale de médecine, et une *Histoire des épidémies, de la peste noire à la grippe A/H1N1* (Dunod, 2010). Parrains : Francis Trépardoux et Philippe Albou.

- Nicolas Bastide, gynécologue-obstétricien à L'Isle Adam (Val-d'Oise) qui s'intéresse particulièrement à l'histoire de la médecine maritime et notamment aux difficultés sanitaires rencontrées lors des grandes expéditions navales de l'histoire de France. Parrains : Michel Sardet et Philippe Albou.

- Sylvie Vandaele, professeur de traduction biomédicale dans le Département de linguistique et de traduction à l'Université de Montréal. Outre des travaux de terminologie en médecine et dans les sciences de la vie, menés en synchronie (époque moderne) et en diachronie (dans une perspective historique), elle s'intéresse plus particulièrement à l'évolution des modes de conceptualisation scientifiques, à travers les rapports entre la traduction et l'histoire de la médecine aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Auteur de plus de 60 publications en rapport avec ces axes de recherche, elle dirige actuellement plusieurs thèses de doctorat sur la traduction de *L'Origine des espèces de Darwin*, sur la traduction de l'œuvre de Lister, ainsi que les rapports entre l'histoire de la psychiatrie et la traduction. Parrains : Jacqueline Vons et Francis Trépardoux.

- Leonardo Astudillo, spécialiste en médecine interne au CHU Purpan à Toulouse, qui s'est intéressé tout au long de sa carrière à l'histoire de la médecine, et plus particulièrement cette année en dirigeant la thèse médico-historique pour le doctorat en médecine de Madame Laure Anne, *Histoire de la sémiologie médicale à travers les éponymes* (Médecine générale, Toulouse 3, 2014). Le docteur Astudillo envisage de participer au développement de l'histoire de la médecine au CHU de Toulouse. Parrains : Jean-François Hutin et Philippe Albou.

- May Karam, infirmière de bloc opératoire à l'hôpital Antoine-Béclère (AP-HP), qui a participé durant l'année 2013-2014 au DU d'histoire de la médecine de la faculté Paris-Descartes, avec un mémoire sur le thème de *L'évolution du rôle de l'infirmière en France*. Elle fait partie du comité de rédaction d'une revue pour infirmiers de bloc opératoire "Interbloc" (Elsevier Masson) pour laquelle elle rédige en particulier des articles sur l'histoire et l'utilisation des instruments de chirurgie. Parrains : Patrick Berche et Pierre Thillaud.

6) Informations générales

1) séances à thème de la SFHM pour l'année à venir :

- Vendredi 21 et samedi 22 novembre 2014 : autour de "La *Fabrique* de Vésale, la mémoire d'un livre" ;

- Samedi 21 mars 2015 : séance commune avec la Société d'histoire de la pharmacie ;

- Vendredi 22 et samedi 23 mai 2015 : sortie de la SFHM à Liège (Belgique).

2) Préparation d'un ouvrage sur l'histoire de l'Hôpital Sainte-Anne pour les 150 ans de cette institution (1867-2017) s'intéressant à l'histoire de la psychiatrie et des neurosciences en lien avec le Centre Hospitalier Sainte-Anne ;

3) Exposition *La radiologie monte au front : de 1914 à 2014*, dans le hall de l'hôpital militaire de Bruxelles jusqu'au 15 décembre 2014 ;

4) Après-midi d'étude sur le thème "*Que faire de la littérature thermique ?*", le vendredi 12 décembre 2014, 14h-18h à l'Université Paris Descartes (réservation obligatoire) : renseignements auprès de la BIU Santé ;

5) Annonce du prix de la Société d'anthropologie de Paris (SAP), qui récompense un travail de thèse en anthropologie biologique, soutenu pendant l'année qui précède la date limite de candidature au prix, cette année 30 novembre 2014.

7) *Livres récents*

- **André J. FABRE** : *Les médecins de Venise*, Paris, L'Harmattan, 2014.

- **Lucien R. KARHAUSEN** : *Mythologies médicales*, coll. "Ethique et pratiques médicales", Paris, L'Harmattan, 2014.

- **Roger TEYSSOU** : *Freud, le médecin imaginaire... d'un malade imaginé*, coll. "Acteurs de la science", Paris, L'Harmattan, 2014.

- **Jean-Pierre AYMARD** : *Karl Landersteiner, l'homme des groupes sanguins*, Ed. revue et augmentée, coll. "Acteurs de la science", Paris, L'Harmattan, 2014.

- **Antonio RICCIARDETTO** : *L'Anonyme de Londres. Un papyrus médical grec du Ier siècle*, coll. "Papyrologica leodiensia", Presses universitaires de Liège, Liège, 2014.

- Préactes du colloque *Vesalius continuum*, qui s'est tenu du 4 au 8 septembre 2014 à (Zakynthos, Grèce) pour le 5ème centenaire de la naissance de Vésale (1514-1564), *Revue Vesalius*, Société internationale d'histoire de la médecine, Vol XX, n°1, été 2014.

- Club de l'histoire de l'anesthésie et de la réanimation, *Anesthésie, analgésie, réanimation, SAMU : notre histoire de 1945 aux années 2000*. Tome 1 : l'anesthésie-réanimation, Paris, Glyphe, 2014.

- *L'Usage du sexe, Lettres au Dr Tissot, auteur de L'Onanisme (1760)*, Essai historiographique et texte transcrit par **Patrick Singy**, BHMS, 2014.

- **Pr Jacques ROUESSE** : *Une autre histoire du cancer, des Lumières au stéthoscope (Europe 1750-1816)*, Meaux, Fiacre, 2014.

- **Alain MOUNIER-KUHN** : *Les médecins militaires français au XIXème siècle*, Paris, Glyphe, 2014.

- **Anne-Catherine GILLIS** (dir.) : *Corps, travail et statut social : l'apport de la paléanthropologie funéraire aux sciences historiques*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 2014.

- **Jeannine POITAU et Jacques POSTEL** : *Trois destins de femmes en asile psychiatrique*, Paris, L'Harmattan, 2014.

8) *Communications*

- **Frédéric BAUDUER** : *La santé publique en zone de montagne au XIXème siècle : données issues des registres de naissances et décès du village de Béost (Béarn)*.

Nous rapportons ici les résultats d'une étude effectuée à partir des 809 naissances et 885 décès colligés dans les registres de l'état civil du village pyrénéen de Béost, Béarn, France, durant tout le XIX ème siècle. Parmi les paramètres explorés certains apportent des éléments intéressants quant à l'histoire de cette population. Ainsi, les données obtenues laissent supposer un niveau sanitaire plutôt satisfaisant si l'on se réfère au taux de mortalité infantile (110,7 pour mille), à la longévité globale de cette population (âge moyen au décès : 45,8 ans) et à l'absence de recrudescence significative des décès dans les mois d'hiver ou lors des périodes de pénurie alimentaire décrites dans la zone. Cependant, la longévité très réduite des enfants naturels (9 décès sur 10 avant l'âge de 7

ans) témoigne d'une non prise en charge de cette catégorie d'individus rejetée par la société. De plus, les décès touchant la tranche 21-40 ans concernaient deux fois plus de femmes que d'hommes, ce qui pourrait être en rapport avec les complications médicales liées à la maternité. On retrouve une certaine saisonnalité au niveau des naissances (et donc des conceptions) mais moins marquée que dans les autres populations de montagne. Enfin, il est noté une surmortalité à la fin de l'année 1856 en rapport avec une épidémie de choléra et en 1870 en raison de la variole. Interventions : Mme le Professeur Gourevitch, les Drs Cazalaa, Héraut, Chevallier, Albou et M. Trépardoux.

- **Philippe BONNICHON** : *Le traitement du cancer avant la chimiothérapie.*

Pour les médecins et les patients d'aujourd'hui le terme de chimiothérapie est synonyme de cancer. Son efficacité a transformé l'évolution et le pronostic des maladies cancéreuses avec des guérisons et des survies hier inespérées. Il était donc logique de considérer sa naissance comme un point essentiel de référence dans le développement d'une histoire du cancer. Cependant, la création du terme chimiothérapie demande quelque explication, qui modifiera peut-être l'idée initiale faite à la simple lecture du titre. En 1909, Paul Ehrlich (1854-1915) met au point un dérivé de l'arsenic efficace contre la syphilis, l'arsphénamine, premier médicament de synthèse commercialisé sous le nom de Salvarsan. Par la suite le médicament n'aura pas les effets escomptés mais le terme et la méthode valent à Paul Ehrlich d'être considéré comme le père de la chimiothérapie. Le cancer est une maladie connue depuis l'Antiquité. Cependant, en dehors du nom et des premières théories sur l'origine de sa nature, l'Antiquité ne nous a laissé que des traces archéologiques d'interprétation délicate. En réalité, notre connaissance de l'histoire du cancer débute avec le bas Moyen Âge et les premiers manuscrits fiables en particulier l'œuvre de Guy de Chauliac publiée en 1369. Son livre fut le premier à donner une vision encyclopédique de la pathologie médico-chirurgicale. Cet article sur le cancer a donc pour objet l'étude de la pensée médicale entre 1369 et 1909. Interventions : Drs Cazalaa et Ferrandis, et M. Trépardoux.

- **Géraldine HETZEL** : *Les prisonniers autrichiens à Troyes et la lutte contre les épidémies.*

Les victoires d'Ulm et d'Elchingen, où les armées napoléoniennes firent 60000 prisonniers entre le 15 et le 20 octobre 1805 conduisirent, à Troyes (département de l'Aube), à l'accueil de près de 2000 prisonniers autrichiens dans d'anciens édifices conventuels, dont, principalement, la caserne des Jacobins qui en reçut plus de la moitié. Début 1806, le gouvernement envoya, pour contrôle de l'état sanitaire des populations, le médecin des épidémies Desgenettes en tournée d'inspection des lieux de détention de prisonniers étrangers, ce qui le conduisit dans plusieurs villes du nord-est de la France, où il recensa différentes pathologies depuis toute une variété de fièvres jusqu'à la dysenterie, en passant par les gales et gangrènes. Par des moyens tels que les fumigations acides du chimiste dijonnais Guyton Morveau, les autorités se soucièrent de combattre et de prévenir les épidémies dans les casernes. Le médecin des épidémies troyen, Pigeotte, intervint dès octobre 1805 par ses observations au préfet sur l'amélioration de la nourriture ou encore l'aération des chambrées, en passant par les incitations à l'exercice physique, autant de préceptes d'une étonnante modernité. Interventions : Drs Thillaud, Cazalaa, Ferrandis et Albou, et M. Trépardoux.

- **Teunis Willem VAN HEININGEN** : *La dynastie des Helvétius : une dynastie qui engendra un alchimiste, des médecins royaux, un agent secret et un philosophe.*

La dynastie des Helvétius, originaire de la principauté d'Anhalt, en Allemagne, dut son nom au fait que George Vigelius, l'un des aïeux, fit ses études de théologie à Bâle,

en Suisse. En 1649, Jean-Frédéric Helvétius, descendant de cette famille, s'établit dans les Provinces-Unies. En 1656, il fut reçu docteur en médecine à l'université de Harderwyck (Gueldre). Il fit une brillante carrière de médecin à Amsterdam et à La Haye. Trois fils firent leur médecine à l'université de Leyde. Jean-Balthasar, le fils aîné, pratiqua la médecine et la chirurgie à Amsterdam. Philippe-Maximilien, le troisième, occupa le poste de médecin de la ville de Middelburg (Zélande) et celui de médecin des Armées de la Flandre zélandaise. Joseph-Jean Helvétius, le quatrième fils, occupa les postes de médecin, d'échevin et de préposé aux épaves de la ville d'Écluse (Flandre zélandaise). Jean-Adrien, le deuxième fils, s'établit à Paris. En 1687, il fut reçu docteur en médecine à Reims, sous le pseudonyme de Christian-Lebrecht Helvétius. Il fit carrière à Paris : médecin du roi, conseiller du roi, médecin inspecteur général des hôpitaux de la Flandre française, anobli, médecin ordinaire du duc d'Orléans. Jean-Adrien fut le père de Jean-Claude-Adrien Helvétius, médecin inspecteur général des hôpitaux de la Flandre française, médecin du roi, conseiller d'État et premier médecin de la reine Marie Leszcynska. Il fut le grand-père de Claude-Adrien Helvétius, philosophe et écrivain. Interventions : Dr Bonnichon et M. Trépardoux.

La séance a pris fin à 17 h 30. Prochaines séances : vendredi 21 (après-midi, à l'Académie de médecine) et samedi 22 novembre 2014 (matin et après-midi, à l'ancienne Faculté), pour *La Fabrique de Vésale, la mémoire d'un livre*.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DES JOURNÉES D'ÉTUDE DES 21 ET 22 NOVEMBRE 2014

La Fabrique de Vésale. La mémoire d'un livre

La place de Vésale dans la littérature médicale du XVI^{ème} siècle a déjà fait l'objet de plusieurs communications lors des séances de notre société comme en témoigne la petite bibliographie finale. Mais en 2014, le 500^{ème} anniversaire de la naissance d'André Vésale à Bruxelles, le 31 décembre 1514, a été commémoré par plusieurs manifestations tant en Belgique qu'à l'étranger. Citons entre autres, le grand congrès *Vesalius Continuum* sur l'île de Zante (Zakynthos) où il mourut en octobre 1564, auquel ont participé trois membres de la SFHM (Guy Cobolet, Stéphane Velut et Jacqueline Vons) pour la France. À Anvers le 10 octobre s'est tenue une journée d'études autour du livre de R. van Hee, *The Art of Vesalius* (Anvers, Garant, 2014). À Copenhague, à Louvain (Leuven) et à Cambridge, des expositions ont été consacrées à la vie et à l'œuvre d'Andreas Vesalius. En France, la Bibliothèque interuniversitaire de santé et la Bibliothèque de l'Académie de médecine se sont associées pour organiser deux journées d'étude consacrées à *La fabrique de Vésale. La mémoire d'un livre*, avec le soutien de l'Académie nationale de médecine et de la Société française d'histoire de la médecine.

L'ouvrage majeur de l'anatomiste, le traité *De humani corporis fabrica*, publié à Bâle en 1543 chez Oporinus, est considéré comme un des livres fondateurs de l'anatomie moderne, tant par le texte que par l'image. La première édition et traduction en français, réalisée par Jacqueline Vons et Stéphane Velut, est en cours de publication depuis mai 2014, sur le site on-line de la Bibliothèque interuniversitaire de santé <http://www3.biusante.parisdescartes.fr/vesale/debut.htm>.

Nous avons montré, dans l'Introduction générale à la *Fabrique* de Vésale, le vaste champ sémantique couvert par ce nom de *fabrica* (du latin *faber* : l'artisan, l'artiste) qui renvoie à la compréhension d'une organisation interne, à l'agencement des parties, à une structure, aussi bien en architecture qu'en anatomie. En même temps que la *Fabrique*, Vésale présentait son *Résumé* ou *Epitome des sept livres de la fabrique du corps humain*, texte et planches, où il définissait les éléments méthodiques indispensables pour les études médicales : l'emploi d'une nomenclature latine unifiée (qui est à la base de la nomenclature anatomique internationale contemporaine) et l'usage de figures légendées (édition, traduction et commentaires par J. Vons et S. Velut, Paris, Les Belles Lettres, 2008).



Statue en bronze réalisée par Pascale Pollier, Chantal Pollier et Richard Neave, érigée à Salomos square (Zante), septembre 2014 (coll. part.)

Destiné aux savants et aux médecins, écrit en latin, richement illustré, le très grand in-folio du *De humani corporis fabrica* de plus de 660 pages a connu une destinée sans égale. Les journées d'étude des 21 et 22 novembre ont donc réuni des médecins, des historiens du livre et des bibliothécaires, des historiens d'art et des littéraires, qui ont mis en commun leurs méthodes et leurs connaissances sur la *Fabrique* devant un très nombreux public. Ouverte dans la somptueuse salle des séances de l'Académie nationale de médecine, la première séance était consacrée au livre de la *Fabrique* de 1543 dans son contexte éditorial comme dans le rapport que son auteur entretenait avec les textes galéniques, au livre en tant qu'objet matériel, décrit comme un bel objet de collection parfois aquarellé, au terme (provisoire) d'une vaste enquête dans les bibliothèques publiques, jusqu'à sa forme électronique contemporaine et au travail entrepris pour valoriser le livre comme patrimoine. Le professeur R. Ardaillou a clos cette séance en rappelant son intérêt pour l'histoire de la médecine. Le lendemain, dans la très belle salle du Conseil de l'université Paris-Descartes que nos adhérents connaissent bien, l'anatomie du livre de la *Fabrique* a été entreprise, à travers l'analyse des dissections du squelette, de l'encéphale, du cœur, et des limites de ces procédures, telles que les successeurs immédiats, tardifs et contemporains les appréhendent. Le dialogue commencé le matin entre le savant et l'artiste s'est poursuivi l'après-midi par quatre belles communications dont on trouvera le résumé et le texte dans ce fascicule. Ces journées très denses, où nous avons beaucoup appris, ont été l'occasion de questions nombreuses à la suite des communications et d'échanges fructueux pendant les pauses. Nous remercions Jérôme van Wijland, directeur de la bibliothèque de l'académie de médecine, Guy Cobolet, directeur de la bibliothèque interuniversitaire de

santé, et tous les membres du département d'histoire de la médecine qui ont facilité l'organisation de ces journées et ont activement contribué à leur réussite.

Le programme complet de ces journées peut être consulté sur le site internet de la SFHM : http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/seances_proch.htm. Une publication est envisagée. En attendant, le lecteur impatient pourra retrouver dans l'*Histoire des sciences médicales* quelques communications concernant la vie et l'œuvre de Vésale, au cours de ces dernières années. Au tome XLVI, 2012 : Antoine DRIZENKO - "Apostille aux *Tabulae antomicae sex* de Vésale (1538)", 415-424 ; Stéphane VELUT - "André Vésale et la dissection du cerveau", 435-439 ; Jacqueline VONS - "Variations anatomiques et philologiques chez André Vésale", 425-434. Au tome XLV, 2011 : Mauritz BIESBROUCK - "Rutgerus Giffeus, un nouvel ami d'André Vésale, qui fait de la *Paraphrasis* de la BIUM un exemplaire unique au monde", 196-199 ; Antoine DRIZENKO - "*Les Institutions anatomiques* de Jean Guinther d'Andernach (1487-1574) et André Vésale (1514-1564)", 321-328. Au tome XL, 2006 : Jacqueline VONS - "*L'Épitome*, un ouvrage méconnu d'André Vésale (1543)", 177-190 ; Jean HAZARD - "Jan Stephan van Calcar, précieux collaborateur méconnu de Vésale", 471-480. Au tome XXXVII, 2003 : Alain SÉGAL - "À propos d'une édition de la *Fabrica* de Vésale entièrement coloriée à la main", 247-252.

À l'issue de la dernière séance le président Francis Trépardoux a fait procéder à l'élection de :

- Frédéric Bauduer, praticien hospitalier en hématologie au CH de la Côte Basque. Parrains : Pierre Thillaud et Jacques Monet.
- Jean-Pierre Dedet, professeur de parasitologie à la Faculté de médecine de Montpellier. Parrains : Francis Trépardoux et Philippe Albou.
- Nicolas Bastide, gynécologue-obstétricien à L'Isle Adam. Parrains : Michel Sardet et Philippe Albou.
- Sylvie Vandaele, professeur de traduction biomédicale à l'université de Montréal. Parrains : Jacqueline Vons et Francis Trépardoux.
- Leonardo Astudillo, spécialiste en médecine interne au CHU Purpan à Toulouse. Parrains : Jean-François Hutin et Philippe Albou.
- May Karam, infirmière de bloc opératoire à l'hôpital Antoine Béclère (AP-HP). Parrains : Patrick Berche et Pierre Thillaud.

Et a présenté les candidatures de :

- Dr Marc Gentili, anesthésiste réanimateur à Saint-Grégoire (près de Rennes), qui s'intéresse à l'histoire de la médecine, en particulier de l'anesthésie-réanimation, des débuts du Conseil de l'Ordre sous l'Occupation et de l'ère scientifique médicale, ainsi que de la traumatologie de guerre à travers ses transcriptions littéraires (Roger Verceel, Blaise Cendrars, Ernst Junger, Louis-Ferdinand Céline, etc.). Parrains : Jean-Bernard Cazaala et Alain Ségal.
- Pr Gaëtan Thiéry, agrégé du Val-de-Grâce, chef du service de chirurgie maxillo-faciale et de stomatologie de l'HIA Laveran de Marseille. Il a participé récemment au Colloque des Gueules Cassées, il est passionné par l'histoire et en particulier par celle de la médecine. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et François-Xavier Long.
- M. Antonio Ricciardetto, papyrologue de Liège, qui poursuit des recherches sur les papyrus grecs de médecine, datés du III^{ème} siècle avant J.C. au VII^{ème} siècle de notre ère, en particulier l'*Anonyme de Londres*, les contrats d'apprentissage de médecin et de nourrice, les lettres privées, les listes de produits pharmaceutiques, les textes documen-

taires relatifs à la pratique médico-légale antique. Son travail sur l'*Anonyme de Londres* lui a valu d'être lauréat 2010 du Prix Sournia de la SFHM et lauréat 2013 du Prix Marcel Florkin, et a été publié en 2014 aux Presses Universitaires de Liège. Parrains : Danielle Gourevitch et Marie-Hélène Marganne.

Jacqueline Vons

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE 2014

La séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine s'est tenue sous la présidence conjointe du Médecin général inspecteur François Pons, directeur de l'École du Val-de-Grâce, et de monsieur Francis Trépardoux, président de la SFHM, le samedi 13 décembre 2014 à 14h30, dans l'amphithéâtre Baudens de l'École du Val-de-Grâce, 1, place Alphonse Laveran, 75005 Paris.

Le président donne la parole à Philippe Albou, secrétaire général de la SFHM, en l'absence du secrétaire de séance, excusé :

1) *Excusés*

Jacques Monet, Pierre Thillaud, Jean-Pierre Tricot, Jean-François Hutin, Pierre Charon, Jacqueline Vons, Alain Lellouch.

2) *Décès*

Notre confrère et collègue, le Dr Jean-Marie Mocq, habitant de Berneuilles (Pas-de-Calais), est décédé le 6 décembre 2014 à l'âge de 79 ans.

3) *Élections*

- Dr Marc Gentili, anesthésiste réanimateur près de Rennes. Parrains : Jean-Bernard Cazaala et Alain Ségal.

- Professeur G. Thiéry, agrégé du Val-de-Grâce, chef du service de chirurgie maxillo-faciale et de stomatologie de l'HIA Laveran de Marseille. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et François-Xavier Long.

- M. Antonio Ricciardetto, spécialiste en papyrologie à Liège, lauréat 2010 du Prix Sournia de la SFHM et lauréat 2013 du Prix Marcel Florkin. Parrains : Danielle Gourevitch et Marie-Hélène Marganne.

Ces trois candidats sont élus à l'unanimité des membres présents.

4) *Candidatures*

- Dr Rafael de Armas, chef du laboratoire de neuropathologie de l'Institut de Neurologie à Montevideo en Uruguay, qui s'intéresse depuis de nombreuses années à l'histoire de la médecine et des neurosciences, en particulier aux auteurs américains hispaniques ayant contribué à l'essor de la neuropathologie. Son attachement à la France, qui est ancien, a été conforté par un séjour à Limoges où il a fait une grande partie de ses études de neuropathologie. Il est l'un des membres fondateurs du Club d'Histoire des Neurosciences. Parrains : Jacques Poirier et Olivier Walusinski.

- Pr Alain Milhaud, professeur honoraire d'anesthésiologie, membre du Comité d'étude des termes médicaux français (CETMF) et de quelques autres sociétés savantes, passionné d'aéronautique. Il s'intéresse depuis longtemps à l'histoire de la médecine, et plus particulièrement dans le cadre de deux domaines de recherche plus spécifiques : l'anesthésiologie et la médecine aérospatiale, avec plus de 150 publications à son actif. Parrains : Francis Trépardoux et Philippe Albou.

- Mme Myriam Hecquet, maître de conférences habilitée à diriger des recherches, enseigne le grec et le latin médical à la faculté de médecine de Lille. Elle a publié de

nombreux articles sur la codicologie et la paléographie, notamment de textes d'Aristote dont elle a préparé des éditions traduites et commentées (sophistique et métaphysique) ; actuellement elle travaille plus particulièrement sur deux textes médicaux : *Sur les différences des fièvres* de Galien et *Sur les fièvres* de Garioponto. Parrains : Jacqueline Vons et Danielle Gourevitch.

- Mme Marie-Claude Lebreton, infirmière cadre de santé dans les hôpitaux des armées (dont le Val-de-Grâce), qui vient de quitter le service actif, s'intéresse depuis de nombreuses années à l'histoire du service de santé des armées, et plus particulièrement à celle des infirmiers militaires, ainsi qu'à l'histoire de la santé publique. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Jean-Pierre Linon.

5) *Communications*

- **Pascale MCGARRY**, *Les blessés de l'été 14 et le roman*.

La situation du Service de Santé, si précaire en août 1914, a fait l'objet de nombreux témoignages romanesques : pour déjouer les mensonges de la propagande, les romanciers contemporains de la Grande Guerre constatent et dénoncent sans complaisance le désordre, l'improvisation et les erreurs des premières semaines du conflit. Ils mettent en scène les initiatives des civils, en particulier celles des grandes dames, pour soulager ceux qui souffrent. Du champ de bataille aux hôpitaux ils décrivent le chemin de croix des blessés, ceux qui souhaitent "la bonne blessure" comme ceux qui subissent une amputation que l'on aurait souvent pu éviter. Intervention de M. Trépardoux, des Prs Gilgenkrantz et Gourevitch, des Drs Ferrandis, Gaudiot, Bonnichon, Wilploz et Chevallier.

- **François DERQUENNE**, *Deux pionniers français de la chirurgie esthétique : François Dubois et Raymond Passot, élèves d'Hippolyte Morestin, le père des Gueules cassées*. Intervention de M. Trépardoux, des Drs Guivarc'h, Germain, Cazalaa, Ferrandis et Chevallier.

- **Simone GILGENKRANTZ**, *Jacques Monod et Albert Camus. Quelques pages inédites*.

L'amitié et les affinités de pensée entre Albert Camus et Jacques Monod ont été peu mises en valeur en France. Un livre publié aux États-Unis en 2013 sur la période de la deuxième guerre mondiale en France montre leur importance. Il semblait utile de rassembler les éléments de correspondance et les écrits témoignant de leurs préoccupations communes, leurs rencontres fréquentes et leur amitié. Intervention de M. Trépardoux et du Pr Gourevitch.

- **Patrick VINCELET**, *Louis Vincelet, un historien de la médecine, chroniqueur à la façon de Maupassant, normand passionné par la mer, au rêve caché de clown blanc*.

L'auteur a recherché, rassemblé, revisité, repris les articles, chapitres d'ouvrages, notes, essais historiques de son père, Louis Vincelet, qui fut secrétaire de la SFHM. Compagnon et ami des professeurs Théodore Vetter et de Jean-Charles Sournia, et sous la présidence de Huard, Coury, Kernéis, et bien sûr Vetter et Sournia, avec sa complice mademoiselle Wrotnowska, secrétaire adjoint, il s'attacha aux comptes rendus des séances et à la rédaction de la revue. Membre de la société depuis la fin des années 50, il commença à faire des communications sous la présidence d'André Hahn en 1961, puis de Paul Hélot. Intervention de M. Trépardoux et du Pr Gourevitch.

La prochaine séance aura lieu le samedi 17 janvier 2015, à l'ancienne Faculté de médecine de Paris.

